

cots et gants de coton, s'est élevée à une valeur de \$228,000,000 approximativement, ou 54 p.c. de la production du groupe entier des textiles canadiens.

L'industrie des lainages peut être divisée en quatre branches, savoir: le tissage, le filage, les tapis, et les articles divers. Sur les 119 fabriques travaillant en 1929, 44 se consacraient essentiellement au tissage, 27 au filage, 22 à la fabrication des tapis et moquettes et 26 à la fabrication d'articles divers. La valeur totale des marchandises fabriquées par toutes ces manufactures en 1929 s'est élevée à \$35,180,000, comparativement à \$34,700,000 en 1928.

**Bois et papier.** — Un des traits les plus saillants de l'expansion générale du commerce canadien depuis le commencement du siècle se trouve dans les changements survenus dans les industries dérivant de la forêt. La production de bois de sciage a grandement fluctué et, en ces dernières années, a fléchi comme résultat de la dépression d'après-guerre. Ainsi, en 1911, la production de bois d'œuvre était de 4,918,000,000 de pieds de mesure de planche, valant \$75,831,000 comparativement à 4,747,941 m. pieds m.p., valant \$113,349,886 en 1929. Mais nous avons l'opposé dans la production de pulpe et de papier. En 1881, le Canada n'avait que 38 papeteries et 5 pulperies; en 1929, on compte 108 pulperies et papeteries, consommant plus de 5,278,422 cordes de bois à pulpe par année et employant 1,400,000 h.p. d'énergie électrique. La production de bois à pulpe en 1917 était de 1,464,308 tonnes et en 1929, de 4,021,229 tonnes. En 1917, la production de papier à journal était de 689,847 tonnes, de 805,114 tonnes en 1921, 1,252,000 tonnes en 1923 et en 1924 de 1,388,081 tonnes. En 1929, cette production est de 2,725,331 tonnes, soit une augmentation de 13 p.c. sur 1928. Dans ces totaux sont inclus le papier à tapisserie et à affiches. Sur cette base, la production canadienne de 1929 a été de plus de 1,300,000 tonnes ou 95 p.c. supérieure à celle des Etats-Unis, de sorte que le Canada occupe aujourd'hui la première place parmi tous les pays produisant du papier à journal.

**Fer et acier.** — La production primaire du fer et de l'acier au Canada a jusqu'ici été contrariée et retardée par le fait que nulle part au Canada on ne connaît des gisements de fer et des houillères à proximité les uns des autres. La Nouvelle-Ecosse possède de riches charbonnages, mais il faut faire venir le minerai de fer de Terre-Neuve. Dans le Canada central, particulièrement dans l'Ontario, où se trouvent le plus grand nombre des industries travaillant le fer et l'acier, il n'existe à l'heure actuelle ni charbon, ni minerai de fer de bonne qualité. Toutefois, il n'est pas impossible que l'on découvre du minerai de fer de plus riche teneur et, d'ailleurs, un jour ou l'autre, les méthodes actuelles de fusion feront place à de nouveaux procédés qui permettront vraisemblablement l'utilisation de minerais pauvres.

Le minerai de fer, principalement importé de Terre-Neuve et du Minnesota, était converti en fonte en gueuse en 1928 par les compagnies suivantes: — Steele Company of Canada, Ltd., à Hamilton, Ont.; Algoma Steel Corporation, au Sault-St.-Marie, Ont.; Canadian Furnace Co., à Port-Colborne, Ont.; et la Dominion Iron and Steel Co. Ltd., à Sydney, N.-E. Ces 4 fonderies avec les 23 hauts fourneaux à acier, les 12 lamineries et un smelter pour fondre le ferro-manganèse, absorbaient un capital de \$114,292,363 et leur production brute valait \$62,071,674. En 1929, pas moins de 1,169 établissements travaillaient le fer et l'acier sous une